gui déco

pétillant, à leur image pour l'enregistrement d'un troisième album d'Ampli accueillent quatre chanteuses actuellement les **BILLÈRE** Les studios

Olivier Bonnefon
o.bonnefon@sudou ion@sudouest.fr

ui a dit que l'Ampli était un lieu réservé aux rockers, ces oiseaux de nuit tout habillés de noir, des chaussettes aux blousons? Depuis qu'elles ont repris le chemin de Billère, pour une ultime session d'enregistrement dans la pénombre des studios capitonnés, les quatre chanteuses des Meufin ont donné une teuche féminine à compala brut

touche féminine à ce temple brut de la musique amplifiée.

Même en laissant leurs fameux boas vert pomme ou fuchsia au vestiaire, les rires, les frous-frous et les voix pétillantes des jolies dames ont métamorphosé l'endroit. «On bosse bien et on rigole bien ensemble », avouent Olivier Péters et Loïc Laborde, les deux chevilles ouvrières de l'Ampli.

« Elles sont très exigeantes » Voilà bientôt deux ans qu'ils o

ouverts aux Meufin les portes de la scène des musiques actuelles de l'agglomération paloise et son dispositif d'accompagnement, baptisé l'Adaptateur. Au départ, cette collaboration n'était pas forcément dédiée à la préparation du troisième disque du quatuor,

« On est parti d'une rencontre pour les aider à muscler un peu leur communication, en refaisant notamment leur site Internet », poursuit Loïc Laborde. « Et

comme on s'entendait bien, l'envie d'aller plus loin est apparue comme une évidence. Aujourd'hui, travailler avec elles, c'est un vrai coup de cœur. »

L'ingénieur du son, Bertrand Guillot, se régale lui aussi. « Elles sont très exigeantes avec elles-mêmes. Au point qu'il faut parfois leur faire comprendre que le mieux est l'ennemi du bien. Sinon, à les entendre, on ne sortirait jamais ce troisième album. »

Car les Meuf in, au-delà de leur

nom un peu foutraque, ce sont quatre voix et quatre destins bien nés et bien assurés. Une vraie identité musicale, nourrie d'expériences foisonnantes, accumulées depuis leurs premières leçons de chant et de solfège.

« Nous sommes toutes enseignantes en collège ou en école de musique », expliquent Audrey, Elsa, Fanny et Isabelle. « Deux d'entre nous au moins ont chanté dans



Audrey, Elsa, Fanny et isabelle ont la particularité de se succéder au piano tout en chantant. Elles travaillent d'arrache pied à leur troisième album depuis bientôt deux ans. PHOTO DAVID LE DECOCC/«SUD QUEST

des orchestres de bal lors de soi-rées où il faut tenir la salle durant plus de 4 h 30. »

Ge passé, ce vécu, rejaillit aujourd'hui sur les performances
scéniques décomplexées des
Meufin ainsi que sur leur univers
polyphonique, dans l'esprit cabaret. «Leurs textes sont légers, fins,
ironiques, très second degré, jamais rentre-dedans », analyse Olivier Péters. « Derrière chaque
chanson, il y a un vrai travail
d'écriture tant sur les textes, les
voix que les arrangements. »
« Nous puisons notre inspiration dans nos vies de femmes et
de mamans. Une ode à une féminité assumée et offensive, élégamment enrobée d'autodérision. À
un moment, on parlait beaucoup
de nourrissons. On écrit nos textes. Mais on nous en propose aussi parfois. Nous nous occupons
ensuite des arrangements à quatre. Nous sommes très complémentaires. » Fanny aurait « l'oreille
absolue », selon Loïc Laborde.
« Elle ne laisse rien passer. Ce don
lui permet d'aider le groupe à tendre vers la précision. »
« On discute beaucoup, sur
tout Mais au final, on prend aussi
beaucoup de plaisir. Nous som-

mes complémentaires et inséparables. » À tel point qu'à chaque fois que les Meuf in ont tenté de remplacer une de leurs membres, ces tentatives ont fait long feu.

« On s'est connues au lycée Louis-Barthou », racontent Fanny et Isabelle, natives d'Oloron et Mo-

Neuf bébés à elles quatre

L'aventure des Meuf'in a été plusieurs fois entrecoupée de « pauses bébés ». Elles ne sont pas peu fières d'en avoir fait neuf « dont quatre en neuf mois ». « Ce troisième album se veut plus à notre image que les deux premiers » annoncent déjà Fanny, Elsa, Audrey et Isabelle qui ont hâte de fêter la « release party », marquant la sortie du CD. Les quatre filles dans le vent doivent se retrouver entre-temps sur scène dès le 11 mai, à 17 heures, à la médiathèque d'Aire-sur-l'Adour lors du Passage des Cultures. Avant la Fête de la musique le 21 juin à Bayonne, la Parade des cinq Sens le 14 juillet à Hastingues (près de Peyrehorade) ou un concert le 29 juillet aux Eaux-Bonnes. Une soirée surprise autour d'un piano à queue est prévue aussi à l'espace Chambaud de Lons. Pour suivre leur actualité et découvrir leurs clips, elles disposent d'un site Internet tout beau : http://lesmeufin.com

nein. Tandis qu'Elsa (Pau) et Isa-belle (Bardos) ont rejoint l'aven-ture lors des études de musicolo-gie à Toulouse et Bordeaux.

« Notre carrière a été un peu dé-cousue du fait de nos carrières d'enseignantes, qui nous ont sé-parées pendant quelques an-nées », racontent encore les filles.

Débuts dans un mariage
L'aventure a commencé un soir de mariage, autour d'un piano.
« On s'est mises à chanter. Et puis une heure plus tard, on y était encore. Les gens ont cru que les mariés avaient invifé un vrai groupe. Cela nous a encouragées et donnés des idées. »

Ce soir-là, les quatre amies ont aussi découvert qu'elles avaient un vrai potentiel humoristique. « On n'assumait rien au départ. Et puis au bout de deux ans, on a décidé qu'il fallait arrêter de s'excu-

Douze ans après cette soirée fondatrice, les Meuf in se sont fait

un nom. « On l'a trouvé au coin d'une table de restau. On avait hésité avec les Tétons Flingueuses et d'autres noms moins avouables. Les Meufin, ça nous rappelait la banlieue du 9-3 où l'on a commencé nos vies de profs. »

Autre moment fondateur, le tremplin polyphonique du festival des Transhumances musicales de Laas. « C'est là que nous avons trouvé notamment l'idée de nos boas. » Comme les collants des Frères Jacques, ces accessoires sont aujourd'hui l'une des marques de fabrique des Meufin.

Avec la sortie de cet album prévue à l'automne, elles espèrent emporter dans leur univers rieur un nouveau public et partir enfin à la conquête des festivals et salles de spectacle.

SUD OUEST_fr
Retrouvez plus de photos sur le web et la vidéo de Davic Le Deodic

Abonnés

(FURS

A observé, amusé, les deux horloges du hall de la gare de Pau, hiermatin. L'une indiquait 7 h 55, l'autre, 8 h 50. Il s'agissait donc pour les usagers d'être bien réveillés 'ils ne voulaient pas rater leur train, puisque c'est la première des deux horloges qui indiquait la bonne heure. À moins que les trains ne soient, eux aussi, restés à l'heure d'hiver?





SIL

DEMAIN Les vacances au château. Anima-

tions familiales pour les 5-10 ans accompagnés d'au moins un adulte, « Quel panache! », de 14 h 30 à 16 h, reservations.chateau-de-pau@culture.gouv.fr. Tarifs : 6,50 € par enfant ; gratuit pour l'adulte accompagnant. au musée national et domaine du château. Inscriptions au 05 59 82 38 02 ou

SIL

64000 Pau.
Rédaction : tél. 05 24 36 34 70.
Rédaction : tél. 05 24 36 35 00.
E-mail : pau@sudouest.fr
Twitter:@SO_Pau.
Facebook: Sudouest. fr Béam.
Horaires : lundi à vendredi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Abonnements : tél. 05 57 29 09 33. « Sud Ouest ». 9 place d'Espagr